

Lockington, Elliott (SPAC/PSPC)

De : Laycock, Tristan (SPAC/PSPC)
Envoyé : 27 mars 2020 13 h 09
À : Murdock, Kelly (SPAC/PSPC)
Cc : Harris, Emily (SPAC/PSPC); Roy, Cecely (SPAC/PSPC); Mullan-Boudreau, Caitlin (SPAC/PSPC)
Objet : RE: Un dispositif de protection réutilisable d'une entreprise du Québec pourrait pallier la pénurie (Marco Chown Oved, Toronto Star)

Ajout de Kelly – Kelly, connais-tu cette entreprise et le produit qu'elle offre? Est-ce une question qui concerne la certification de SC? Tristan

De : Mullan-Boudreau, Caitlin (SPAC/PSPC)
Envoyé : 27 mars 2020 13 h 06
À : Laycock, Tristan (SPAC/PSPC) <tristan.laycock@canada.ca>
Cc : Harris, Emily (SPAC/PSPC) <emily.harris@canada.ca>; Roy, Cecely (SPAC/PSPC) <cecely.roy@canada.ca>
Objet : TR: Un dispositif de protection réutilisable d'une entreprise du Québec pourrait pallier la pénurie (Marco Chown Oved, Toronto Star)

Bonjour! Je ne suis pas certaine de notre position à ce sujet, mis à part le fait de déférer à SC.

L'équipe d'ISDE s'informe.

CMB

De : Media Monitoring/Surveillance des médias (IC) <ic.mediamonitoring-surveilledesmedias.ic@canada.ca>

Envoyé : 27 mars 2020 5 h 32

À : IC.O MM Early Morning / SM Matin O.IC <IC.MMEarlyMorning-SMMatin.IC@canada.ca>

Objet : Un dispositif de protection réutilisable d'une entreprise du Québec pourrait pallier la pénurie (Marco Chown Oved, Toronto Star)

Published I Publié : 2020-03-27
Received I Reçu : 2020-03-27 3 h 29 (HNE)

Toronto Star
Actualités, page A4

[Traduction] Un dispositif de protection réutilisable d'une entreprise du Québec pourrait pallier la pénurie

Chaque blouse lavable pourrait remplacer de 75 à 100 blouses jetables

Marco Chown Oved, Toronto Star

Tandis que les travailleurs de la santé de première ligne réclament un plus grand nombre de masques, de gants et d'autres dispositifs de protection, une entreprise de Montréal affirme que ses dispositifs réutilisables pourraient aider à combler les lacunes face à la pénurie imminente de fournitures jetables.

Puisque le temps de fabrication et de livraison à l'hôpital d'une blouse réutilisable et d'une blouse jetable est équivalent, les blouses réutilisables peuvent être beaucoup plus utiles pour faire face à l'augmentation attendue de cas de coronavirus dans les semaines et les mois à venir.

« Étant donné que les quantités sont insuffisantes, chaque blouse réutilisable que nous pouvons fabriquer ici équivaut à 75 à 100 blouses jetables », explique Jeff Courey, président et premier dirigeant de George Courey Inc. (GCI), une entreprise de Montréal spécialisée dans la production de blouses d'isolement, de sarraus pour milieu stérile et de tenues de chirurgien réutilisables.

Au cours des derniers jours, un nombre croissant de médecins et d'infirmiers ou infirmières ont rapporté s'être fait demander de rationner l'équipement de protection individuelle (EPI). Un message qui détonne avec celui des dirigeants politiques, qui nous assurent que les quantités seront suffisantes pour répondre à la demande.

« Nous recevons plus de masques. Douze millions de gants sont commandés et arriveront bientôt. Si nous en manquons, nous nous assurerons de répondre aux besoins », a fait valoir le premier ministre Doug Ford mardi.

La pénurie d'EPI est devenue si extrême que des chercheurs de l'Université Duke ont élaboré une méthode pour stériliser et réutiliser des masques jetables.

Les Centres pour le contrôle et la prévention des maladies ont mis à jour leurs lignes directrices la semaine dernière afin de recommander aux fournisseurs de soins de santé d'utiliser des bandanas pour couvrir leur visage s'ils n'ont rien d'autre sous la main. Et plusieurs hôpitaux aux États-Unis ont lancé un appel aux bénévoles pour qu'ils confectionnent des masques à domicile.

M. Courey précise que contrairement à l'équipement artisanal auquel les États-Uniens ont dû recourir, l'EPI réutilisable certifié de son entreprise est aussi sécuritaire et efficace que l'EPI jetable.

« Je peux comprendre que chacun souhaite contribuer à atténuer cette pénurie le plus rapidement possible. Mais cette situation me rend très, très nerveux », ajoute-t-il.

« Il faut utiliser un tissu spécifique pour fabriquer l'EPI adéquat qui protégera réellement la personne. On ne peut pas simplement choisir n'importe quel morceau de polycoton et fabriquer une blouse d'isolement. »

« Nos blouses d'isolement sont faites d'un tissu spécialisé qui est testé et inspecté afin de veiller à ce qu'elles remplissent leur fonction, soit protéger l'utilisateur », indique M. Courey.

Ces dix derniers jours, GCI a vendu plus de 300 000 blouses, soit presque autant qu'au cours des huit dernières années.

Bien que l'on puisse penser d'instinct que l'EPI jetable est plus sécuritaire, M. Courey indique qu'il est important de comprendre les chaînes d'approvisionnement. La vaste majorité d'EPI jetable est fait en Chine et en Asie du Sud-Est, où il doit être fabriqué, emballé, expédié et entreposé avant d'être livré à l'utilisateur final.

« Il y a tant de possibilités que cette blouse soit contaminée. Nos blouses sont inspectées, vérifiées et stérilisées localement après chaque utilisation », fait valoir M. Courey.

Au lieu d'être jeté après chaque rencontre de patient, l'EPI réutilisable peut être nettoyé, stérilisé et réutilisé de 75 à 100 fois.

2020 Toronto Star (ON)

*** Media contents in NewsDesk are copyright protected.**

*** Le contenu médiatique d'InfoMédia est protégé par les droits d'auteur.**

